Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada, en collaboration avec les évêques catholiques du Canada

MESSE DU 24 JANVIER 2016
TROISIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE C

HOMÉLISTE : Abbé Jean-Chrysostome Zoloshi

Avec Jésus, la Parole de l'Écriture s'accomplit toujours, aujourd'hui, dans ta vie ! Voies-tu cela ? (Luc 1, 1-4; 4, 14-21)

Chères sœurs et chers frères, à chaque fois que j'entends l'extrait de l'évangile de ce jour, je me sens personnellement rejoint... Cet extrait de l'évangile de Luc vient me chercher... Il me bouleverse. Il vient taquiner mon identité et ma mission de prêtre. La raison pour laquelle cet extrait de l'évangile de Luc vient me chercher dans mes tripes et dans mon identité et ma mission de prêtre, c'est que je l'avais choisi comme lecture pour la messe de mon ordination à la prêtrise. À l'occasion de cette messe, j'ai fait inscrire un extrait de cet évangile sur le devant de l'église, pour qu'il reste comme un phare dans ma vie : **« Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle ».** Lorsque j'écoute donc cet évangile, il soulève en moi des émotions... Je ressens de ***la joie***, une joie qui nourrit mon espérance, comme les Juifs revenus d'exil, qui écoutaient la lecture du Pentateuque, faite par le scribe Esdras. Dans mon cas, ***la joie*** provoquée par le passage de l'évangile lu aujourd'hui, me rappelle le soir où le cardinal Jean-Claude Turcotte m'a imposé les mains à l'église Saint-Sixte, dans Ville Saint-Laurent. Je me rappelle mon engagement pris ce soir-là d'être messager de la Bonne Nouvelle ! Depuis mon ordination j'expérimente donc l'actualité du sens de ma vie consacrée, à la suite de Jésus, à l'annonce de l'Évangile, et évidemment, **j'expérimente aussi** le sens et l'impact de cette annonce pour moi... Oui, cet extrait de l'évangile de Luc donne toujours sens à ma vie aujourd'hui !

Presque 15 ans, plus tard, je ressens la même émotion en relisant avec vous aujourd'hui ces paroles : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur ». Voilà l'engagement que je suis heureux de renouveler devant vous aujourd'hui. Chers frères et sœurs, si ce texte de Luc a de l'impact sur ma vie, il doit en avoir aussi sur vos vies, comme il a eu de l'impact sur la vie des contemporains de Jésus et sur les générations qui ont suivi. Inspirés par cette Parole, à vous donc de renouveler aujourd'hui les engagements concrets qui vous guident sur les pas de Jésus.

C'est tout à fait ce que voulait Jésus, lorsqu'il dit : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, **c'est aujourd'hui** qu'elle s'accomplit ». Pour bien comprendre le sens et l'impact des propos tenus par Jésus dans la synagogue de Nazareth, il faut se rappeler avant tout que ces paroles sont une citation du prophète Isaïe et que ce dernier proclamait une consolation **prochaine** pour son peuple opprimé, consolation qui se réaliserait par l'action du messie. En mettant ces paroles dans la bouche de Jésus, Luc veut nous montrer par-là que Jésus est réellement le messie annoncé par Isaïe. Il n'y a donc plus à attendre un autre libérateur. Le peuple d'Israël n'a plus à attendre un sauveur. C'est Lui, Jésus, qui réalise, dans ses paroles et ses gestes, la promesse faite au peuple d'Israël. En vérité, ce n'est pas seulement une question de l'identité de Jésus. Jésus prend réellement en charge la mission du messie.

Jésus assume dans sa vie personnelle le contenu et la réalisation des promesses qui doivent être réalisées par le messie. Une mission attendue depuis des siècles. C'est d'ailleurs, la raison pour laquelle Luc place cette scène à la synagogue, à la jonction des récits de l'enfance et du ministère public de Jésus. En effet, cet extrait de l'évangile qui parle de la vocation, de la mission de Jésus, vient immédiatement après les récits du baptême et de la tentation ; et il se situe avant le récit du ministère public de Jésus. Lorsque Luc les met dans la bouche de Jésus, à ce moment précis, il veut nous dire que ces paroles du prophète Isaïe constituent le discours-programme de Jésus, - un peu comme durant nos périodes électorales – un programme qu'il réalisera tout au long de sa vie, durant sa vie publique qui s'amorce. Par son agir, par son enseignement au milieu d'eux, Jésus, qui guérit les malades, qui sauve, qui libère, qui visite, qui console, réalise les temps messianiques. Voilà pourquoi il donnera cette réponse significative aux envoyés de Jean le Baptiste qui veut savoir s'il faut attendre un autre messie : « Allez, rapportez à Jean ce que vous avez vu et entendu : Les aveugles voient, les boiteux marchent, … la Bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » (Luc 7, 22)

Chers frères et sœurs, je voudrais maintenant attirer votre attention sur **le verbe « accomplir »**. Pour ce faire, je vais lire deux extraits de l'Évangile de Luc où on trouve ce verbe. Ces deux passages se trouvent, l'un au début et l'autre, à la fin du ministère de Jésus : « Aujourd'hui, cette écriture **est accomplie** pour vous qui l'écoutez » (Lc 4,21) et « Voici les paroles que je vous ai adressées quand j'étais encore avec vous : il faut que **s'accomplisse** tout ce qui a été écrit de moi dans la Torah de Moïse, les Prophètes et les Psaumes » (Lc 24,44). Selon le sens du verbe « accomplir » tel qu'il est utilisé dans les deux versets et en mettant ensemble le contenu de ces deux affirmations de Jésus, on peut comprendre que les réalisations qui marquent les temps messianiques ne se sont pas manifestées uniquement durant la vie de Jésus ; elles se sont prolongées aussi après sa résurrection, et ce, jusqu'à nos jours, par le témoignage et la vie des onze et de tous les disciples du Christ depuis

plus de 20 siècles. Comprenons donc, chers frères et sœurs, que les actes et les paroles des disciples du Christ accomplissent constamment les Écritures. Lorsque les disciples du Christ de son temps et d'aujourd'hui accueillent l'étranger, ils accomplissent les Écritures. Lorsqu'ils soignent les malades, lorsqu'ils militent pour la libération des pauvres ; lorsqu'ils combattent les injustices, ils accomplissent les Écritures. Oui, chers frères et sœurs, toutes nos luttes offrent à la Parole de l'Écriture la chance d'accomplir une transformation bienfaisante pour un frère et une sœur en humanité, réalisant ainsi l'idéal de vie pour lequel Jésus a donné sa vie.

Le message de Luc est clair pour nous aujourd'hui : Les disciples de Jésus que nous sommes ne doivent plus attendre, à la fin des temps, la réalisation des temps messianiques. Les temps messianiques sont accomplis, pour nous, par et en Jésus… Mieux, les temps messianiques doivent s'accomplir par nous. ***En Jésus****, notre agir et notre parole en faveur de nos sœurs et de nos frères en humanité, font que se réalise aujourd'hui la Parole de tendresse et de bonté de Dieu, annoncée par les prophètes et les sages et semée en nous par la vie donnée de Jésus.*

Chers frères et sœurs, lorsque nous les disciples du Christ, qui formons désormais son corps, nous réunissons pour écouter sa Parole, pour communier à sa vie donnée et à son programme de vie, pour communier à la fraternité, pour nous laisser façonner par les Écritures, nous accomplissons la Bonne Nouvelle. À chacune de nos eucharisties, nous devons donc savoir dire : *aujourd'hui la parole et la vie de Jésus s'accomplissent et elles prennent forme en moi, en nous ; elles prennent corps ; elles se prolongent en moi, en nous*. Voilà pourquoi, nos eucharisties doivent être le lieu où nous nous ranimons d'espérance, pour repartir avec la joie qui nous anime, pour donner un visage concret au Christ ressuscité, pour faire voir une marque de sa présence agissante. Nous devons repartir chez nous avec le Christ lui-même, par la force de son Esprit, pour prendre conscience ensemble que nous sommes tous témoins et réalisateurs, dans notre monde, de son discours-programme, qui contient les promesses d'un monde plus juste et plus humain.

Frères et sœurs, en sortant d'ici sachons que nous avons reçu une mission exceptionnelle, à la suite de Jésus. N'oublions pas ce que Paul affirmait dans la deuxième lecture : « Vous êtes le corps du Christ ». Prenons conscience que nous sommes habités par le souffle du Christ qui nous permet de transformer la Parole de Jésus pour qu'elle devienne évènement de salut pour nous, entre nous, et pour nos frères et sœurs. Prenons conscience que Jésus nous demande d'actualiser sa Parole. En ce début de l'année, il nous souhaite de vivre une année de grâce, l'Année de la Miséricorde, de la vivre entre nous ainsi qu'avec les concitoyennes et concitoyens de notre peuple, de nos quartiers.

Posons des gestes de gratuité, comme Jésus. Ayons des attitudes qui manifestent cette vie de miséricorde, en accueillant ceux qui sont sans prestige, sans intérêt, tous ceux qui sont rejetés... Accueillons les malades, les pauvres, les veuves, les étrangers... Parce qu'avec Jésus, la Parole de l'Écriture s'accomplit toujours, aujourd'hui, dans nos vies. Il nous suffit d'ouvrir les yeux pour la voir se réaliser dans le quotidien de nos vies et de celles de nos frères et sœurs en humanité. Soyons sensibles à ce qu'elle réalise dans nos vies et dans celles de gens qui nous entourent.

C'est parfois tellement simple à vivre dans le quotidien bien ordinaire avec des yeux, des oreilles et un cœur bien ouverts et attentifs au sens du programme de Jésus… Je vous invite à mettre par écrit ce que vous aurez réalisé au cours de cette semaine et de le partager entre vous ou en le déposant dans la corbeille des intentions pour la prochaine célébration. En d'autres mots, plutôt que d'attendre des promesses de bonheur dans un monde lointain, goûtons aujourd'hui à la beauté de la vie offerte. Sachons regarder la vie avec les yeux de Jésus, pour déceler les signes de sa présence agissante.

Je vous laisse en copie à lire dans cette église à l'occasion d'une visite durant la semaine deux évènements qui ont été comme une inspiration de cette homélie…

D'abord, un courriel reçu lundi dernier d'une amie religieuse -même plus âgée que ma mère- me réitérant son admiration et son amitié qu'elle a pris soin de joindre à l'invocation que nous disons à la messe avant de réciter le Notre Père : « Nalingi yo mingi, par Lui, avec Lui et en Lui ». En lingala, une langue parlée au Congo-Kinshasa et au Congo-Brazzaville : Je vous aime beaucoup grâce à Lui… ! En toute simplicité, cette amie religieuse m'a permis de comprendre que la Parole du Christ se réalise dans ma vie, dans toutes les petites choses que nous accomplissons, avec Jésus, par Lui et en Lui.

Une autre expérience que j'ai vécue ce même lundi, expérience qui m'a permis de mesurer encore une fois comment la Parole de Dieu peut s'actualiser d'une manière extraordinairement providentielle, significative et inattendue dans nos vies. En effet, ce lundi-là, je suis allé rencontrer une dame avec ses trois enfants, pour préparer les funérailles de son époux. Nous avons parlé de la personne décédée et passé en revue tout le déroulement de la messe pour personnaliser cette dernière. Nous avons trouvé les textes bibliques et les gestes significatifs à poser durant la messe... Au moment où je mettais mon manteau pour sortir, la dame de la maison m'a donné une copie du signet-souvenir que j'avais distribué aux gens, à l'occasion de mon ordination presbytérale. Sur le signet, il était écrit : « Seigneur, tu m'as séduit et je me suis laissé séduire… c'était dans mon cœur, comme un feu dévorant. Malheur à moi si je n'annonce la parole du Seigneur ! » J'ai compris ce que la dame voulait me dire, en me donnant le signet-souvenir. Pour elle, en effet, la rencontre que nous venions d'avoir pour préparer un évènement pourtant malheureux, était une bonne nouvelle, un petit temps de grâce dans son deuil, une Parole accomplie. Cette rencontre avait mis un peu de lumière dans son deuil.